

Evolution du contexte

Le contexte environnemental du rucher reste similaire à celui de 2019 : une zone de plaine céréalière à proximité de La Rochelle. Sur l'année 2020, les céréales sont légèrement moins représentées au profit du maïs, tournesol, colza, pois et féverole. Les miellées réalisées par les apiculteurs restent donc les mêmes : une de printemps (essentiellement de colza) et une de tournesol.



Concertation locale

Les concertations entre les différents acteurs du projet ont permis de partager les résultats du suivi du rucher en 2019 et d'orienter le protocole de l'expérimentation pour l'année 2020 :

- afin d'avoir des résultats sur 2 années climatiques différentes, il a été décidé de reproduire le même protocole et le même calendrier pour le suivi ;
- la question de la rémanence des néonicotinoïdes a été intégrée au suivi du rucher observatoire, nécessitant la mise en place d'un suivi spécifique.



Les résultats en bref

- *La diversité des ressources* : les résultats sont similaires à ceux de 2019. 27 % du pollen provient des grandes cultures (maïs 17 % et tournesol 10 %). La majorité des autres ressources provient d'une grande diversité de fleurs provenant des zones semi naturelles (haies, bosquets), des bords de champs et des adventices des cultures : ronce, trèfle, pissenlit, chicorée, moutarde, plantain, ammi élevé, etc..
- *La contamination* : aucune molécule n'a été retrouvée sur les butineuses. Dans le pollen, 6 molécules différentes ont été détectées (1 insecticide, 2 fongicides et 3 herbicides).

Focus sur les néonicotinoïdes

Les insecticides de la famille des néonicotinoïdes ont été interdits en France en septembre 2018. Cependant, des travaux ont montré que ces molécules systémiques pouvaient, en raison de leur rémanence, se retrouver dans le pollen et le nectar dans les années suivant leur utilisation. Afin de savoir si les butineuses étaient exposées à ces insecticides dans les ressources butinées, le pollen de 3 colonies a été prélevé sur une période de 3 semaines en juillet, durant la floraison du tournesol et du maïs. Les 27 échantillons analysés ne contenaient aucune des molécules analysées (avec une limite de détection à 0,15 µg/kg).



Préparation de l'hivernage : l'impact de la floraison du tournesol et du maïs

- Résultats 2020, site Charente-Maritime -

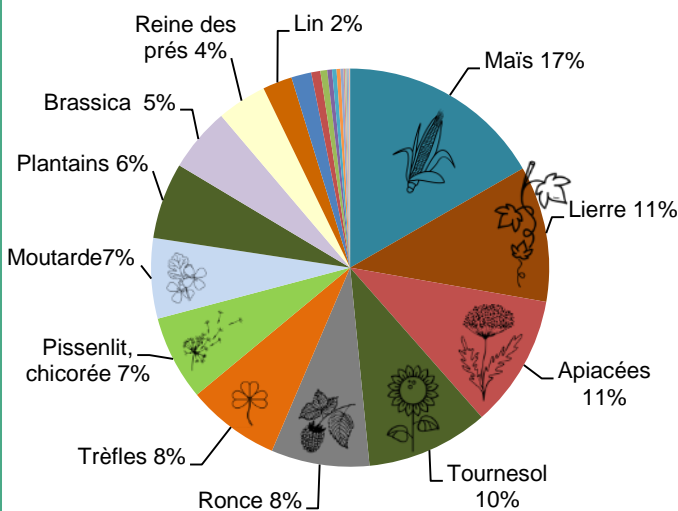
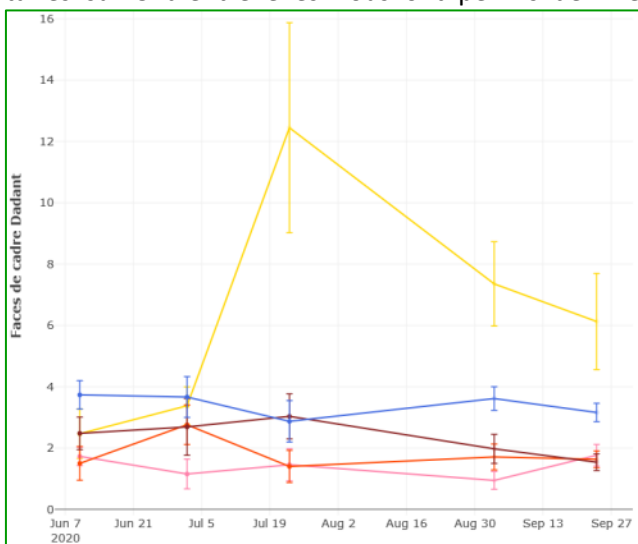
Pendant deux périodes, à savoir de mi-juin à fin juillet puis durant le mois de septembre, 10 colonies d'abeilles domestiques ont été suivies. Des analyses complémentaires sur 5 d'entre elles nous ont permis de mieux connaître leur environnement.

Suivis des colonies

Dynamique des 10 colonies sur la période de suivi

Légende

- Couvain ouvert
- Couvain fermé
- Abeilles
- Miel
- Pollen



Divers = Stachys, chèvrefeuilles, chardons, bryone dioïque, liliacées, centaurées, lamiées, balsamines, composées, graminées, coquelicot, fabacées, genêts, sarrasin

Bol alimentaire en pollen des colonies suivies sur la période étudiée (en % de masse)

Abeilles (25 échantillons)	Pollen (26 échantillons)
% Détection de contaminants dans les échantillons	
0 %	23,1 %
% Quantification de contaminants dans les échantillons	
0 %	7,7 %
Nombre de molécules différentes insecticides / fongicides / herbicides	
0 / 0 / 0	1 / 2 / 3
Molécules les plus fréquemment retrouvées :	
Aucune détection	Azadiractin Prothioconazole_D Clethodim Sulfon

Synthèse des contaminations

Les résultats obtenus constituent une base de réflexion pour les échanges entre les agriculteurs et apiculteurs du projet. Ces données apportent aussi des indications utiles dans la recherche de solutions pour une meilleure prise en compte des abeilles sur le territoire.

Pour plus d'informations, nous contacter :

Florence Aimon-Marié

CA 17

Florence.aimonmarie@charente-maritime.chambagri.fr

06 87 72 54 55

Jonathan Gaboulaud

ADANA

Jonathan.gaboulaud@adana.adafrance.org

06 79 13 81 33